

A brêo oîr donadêseb,
O flamme d'or pour les Dêsis ! (1) »

L'épreuve par Bel, jjaël, *bealteinne*, aliàs, *gabha-bheil*, paraît avoir fait le tour du monde ombrien ; celtique primitif. On la retrouve très-expressément décrite chez les Falisques, puis chez les Sabins, au penchant du mont Soracte, aujourd'hui S. Sylvestre. Seulement, à Bheil, Beil, Béai ou Bel, le Belenus ou dieu solaire des Celtes, sous l'invocation duquel était placée l'ordalie gauloise, les Ombres de l'Italie centrale avaient substitué d'abord Soranus ou Dispater, éponyme du Soracte, identique au soleil des signes descendants, et plus tard Apollon, divinité solaire des Italo-Grecs. Le soleil fut donc, dès l'origine, le dieu invoqué par toute la famille ombrienne, dans la procédure criminelle au moyen du feu ; l'étymologie de *Sor-an-us* ne laisse aucun doute à cet égard : Sansc. *swar*, éclat, lumière céleste, d'où *swar-u*, lumière du soleil ; Zend *hivar-ī*, Grec *seir*, soleil, etc., par conséquent, « le lumineux, c'est-à-dire le soleil. »

Voici les passages des poètes latins relatifs aux cérémonies ordaliennes du mont Soracte :

Summe deûm, sancti custos Soractis Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Pascitur, et médium freti pietate per ignem
Cultores multa premimus Vestigiaprunà.

Virg. *ÆNEID.*, XI, 785-788.

(t) Ce vers fait partie du huitain de sainte Brigitte (Pertz, *Monum.*, vu, 4>1). Cette sainte vivait au iv^e siècle de notre ère, au temps de saint Patrick, dont elle était la plus fervente disciple. Les Dêsis « ceux de ladro'te s formaient un clan très-considérable dans le sud de l'Irlande. La famille Declan, suivant l'agio graphe de saint Patrick, se disait issue des chefs de cette tribu. — On trouve encore en *eymr.*, *brydiant*, plur. *brydiannau*, inflammation, brûlure ; *brydiaw*, brûler, enflammer, etc.